L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 22, 09 juin 2017

Construction identitaire

Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Alfred Moses, s'adresse aux élèves de l'école Allain St-Cyr.
(Crédit photo : Sandra Inniss)

Fort Smith

La tradition se poursuit

Page 3

Les évadés

Le plus unique moment

Page 3

École Allain St-Cyr

Première pelletée de terre

De nombreux acteurs de la francophonie ténoise se sont rassemblés à l'école Allain St-Cyr, le 2 juin, pour l'annonce officielle du ministre de l'Éducation, Alfred Moses, concernant l'agrandissement de l'établissement scolaire. Fait saillant de cette annonce : le gouvernement territorial finance un gymnase de 476 mètres carrés, malgré le refus de financement de Patrimoine canadien.

Sandra Inniss

La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) devait recevoir un gymnase de 404 mètres carrés à la suite du refus de financement de Patrimoine canadien.

« Le GTNO a reçu des soumissions, qui étaient plus basses que ce à quoi il s'attendait, et avec le montant d'argent qui était déjà sécurisé par l'Assemblée législative, ils ont été capables de prendre la différence et de nous offrir le plus grand gymnase, ce qu'ils n'étaient pas nécessairement obligés de faire... », déclare le président de la CSFTNO, Simon Cloutier.

Selon Martin Deschênes, professeur d'éducation physique, l'agrandissement du gymnase permettra des possibilités incroyables pour l'école francophone. « Présentement, on est obligés d'aller dans plusieurs autres écoles pour faire nos programmes. On va pouvoir créer nos propres programmes, avoir des projets visionnaires, parce qu'on va vraiment pouvoir être autonomes. Donc, je pense que ça va ouvrir de grandes portes pour la francophonie et aussi pour les jeunes de l'école. » M. Deschênes a des projets en tête, mais attend la fin de la construction pour les dévoiler.

Le gymnase sera muni de vestiaires, d'un bureau pour l'enseignant d'éducation physique et d'une scène pour pouvoir plus tard convertir le gymnase en salle de spectacles. L'agrandissement inclut également deux salles de classe qui serviront aux élèves à besoins spéciaux et à l'enseignement régulier au secondaire, ainsi qu'un endroit de détente pour les élèves du secondaire.

Cette annonce a souligné l'aboutissement de travaux qui datent de plus de dix ans, pour l'Association des parents ayant droit de Yellowknife et la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO).

Au total, le gouvernement territorial investira 12,8 millions de dollars pour ce projet afin de construire les locaux, qui seront accessibles au début de l'année 2019. La préparation du terrain est en cours et le dynamitage devrait commencer à la fin juin, juste après la fin des classes, selon la directrice de la CSFTNO, Mme Yvonne Careen.

Les entreprises Stantec et Clark Builders sont mandatées pour la construction et l'aménagement de ce projet.

Une nouvelle salle de spectacle pour les TNO?

Le gymnase, muni d'une scène, pourra également servir de salle de spectacle. Pour le moment, le budget n'inclut pas les équipements nécessaires pour ce volet. « Il faut que tu équipes ça avec un système de son, l'éclairage… la construction ne vient pas avec ces choses-là, alors ça va être à nous de trouver les fonds pour [l'aménagement], décrit Mme Careen. Il y a certaines choses qui vont être incluses dans toute la construction, ils ont prévu ça, mais il va falloir qu'on trouve les moyens d'accommoder ce qu'on veut faire dans la salle. »

Local pour les élèves du secondaire

Le président de la CSFTNO, Simon Cloutier, indique que ce local réservé aux élèves du secondaire a fait partie des discussions depuis le début de la planification de la construction. « Le gouvernement est arrivé avec un plan de base et déjà à ce moment-là, il y avait un espace qui était quand même assez large, de dire M. Cloutier. Tout de suite, Yvonne a reconnu cet espace-là en disant que ce serait bien si on pouvait installer des bancs, des tables, des sofas, ou quoi que ce soit pour essayer de créer un espace pour les jeunes du secondaire. » Un endroit à l'extérieur, dans la cour, est aussi prévu.

#frcan

Suite en page 3

Éditorial

Sandra Inniss

Observer pousser

Durant ces trois dernières semaines, avez-vous pris le temps de regarder le printemps passer? La sève des bouleaux est montée puis s'est arrêtée. Maintenant dans la forêt, le ciel n'est plus visible aussi facilement, un feuillage vert espérance a fourni les feuillus de la région. Une transition si rapide, qu'avec un peu de persévérance, elle se voit à l'œil nu. Quelques jours près d'un lac et il est facile de découvrir le grèbe jougris mâle voir ses vocalisations récompensées alors qu'une femelle le rejoint pour leur danse nuptiale. Les lacs et les rivières des TNO ont presque tous vécu leur dégel alors que le fleuve Mackenzie à Inuvik se libérera cette semaine. C'est cette courte transition où les plus fous pourraient faire du ski canoë camping!

Après l'hiver, tout passe vite aux TNO...

Et tout pousse vite également : deux articles parlent de performances artistiques cette semaine. Des jeunes qui présentent leur talent brut, et un chanteur qui polit le sien. C'est la sixième édition d'idole St-Cyr, ce qui veut dire que les membres du trio coup de cœur de cette année ont certainement participé à plusieurs éditions précédentes durant leur éducation, et commencent à apprivoiser leur public.

Ce sera un été musical encore une fois, et l'on espère voir de plus en plus de Ténois émerger et s'affirmer sur scène.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel
Version papier 35 $
Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

#frcan

Suite en page 2

Réaction de parents

Romane et Mariia, parents d'une petite fille en prématernelle à l'école Allain St-Cyr, étaient présents à l'annonce de l'agrandissement. Mme Souchko raconte : « En tant que parent, on ne va pas se mentir, nos enfants passent plus de temps à l'école qu'à la maison avec nous. Pour nous, c'est très important de savoir à qui on confie notre enfant, à quel système d'éducation, à quelle école, et le fait de savoir qu'elle est bien… On s'est déjà rendu compte que les professeurs sont magnifiques ici, que le cadre, il est bien, mais de savoir que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest soutient ce beau projet et soutient la communauté francophone, bien, ça te rassure encore plus en tant que parent. »

Yvonne Careen, Simon Cloutier, Alfred Moses, Wally Schumann, Kevin O'Reilly, Jacques Lamarche et Julie Green (Crédit photo : Sandra Inniss)

COURRIER DU LECTEUR

Direction.aquilon@northwestel.net

LA COLINE

Présentée par : GREAT SLAVE LAKE SAFARIS — Jocelyn Demetre's — YELLOWKNIFE, NWT CANADA

Activités pour les nouveaux arrivants

Annik Théberge, travailleuse d'établissement dans les écoles de Yellowknife, offrira gratuitement deux journées d'activités estivales le 30 juin ainsi que le 21 juillet aux jeunes immigrants de Yellowknife, de la 5e à la 12e année, dans le but de favoriser leur intégration communautaire. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Annik Théberge au 867-445-3551, swis@cdetno.com.

Projets de surveillance et de recherche environnementales aux TNO

Treize nouveaux projets de surveillance et de recherche environnementale se sont vu accorder du financement par le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le 5 juin. Ces projets seront dirigés par les Premières Nations, des universités canadiennes et des ministères des gouvernements territorial et fédéral. Parmi ceux-ci, on compte par exemple la surveillance des modifications du paysage, pour mieux comprendre les changements à l'habitat du caribou boréal et du caribou de la toundra.

Collecte de bouteilles

Jeunesse TNO organise une collecte de bouteilles pour sa délégation franco-ténoise aux Jeux de la francophonie canadienne à Moncton. Pour donner vos bouteilles au libre-service, le code est 920-2919. Un bénévole peut également passer directement récupérer les bouteilles chez vous, le 17 juin. Visitez le lien : bit.ly/2sfT3RC pour plus d'informations.

Université d'été

La 5e édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques se déroulera du 5 au 11 juin 2017 à l'Université du Québec à Chicoutimi, en collaboration avec l'Université de Moncton, sur le thème du développement des milieux innovateurs. Il est possible de visionner des conférences et panels en direct via la Radio jeunesse des Amériques et sa page Facebook. Parmi les panels : transmission culturelle et territoires — apport des premiers peuples; éducation, identité et culture franco-louisianaise; l'université et son apport en milieu rural — analyse du cas de Moncton.

Repas-partage improvisé

La ligue d'improvisation de Yellowknife se réunira le vendredi 9 juin à 19 h pour préparer la saison 2017-2018. Dans une ambiance repas-partage, ce sera l'occasion de partager des idées et envies. L'événement se déroulera au parc Somba K'e sous forme de pique-nique. L'idée est de réfléchir tous ensemble sur la mise en place d'une possible ligue d'improvisation bilingue au coeur de la communauté de Yellowknife. De ce fait, toutes les idées sont bonnes, afin de créer une ligue qui vous ressemble inclusive, accessible qui plait aux débutants et aux habitués.

Souper de homards à Fort Smith

La tradition se poursuit!

C'est dans une ambiance conviviale et plus que chaleureuse que les francophones et francophiles de Fort Smith ont célébré leur traditionnel souper de homards, samedi dernier.

Édith Vachon-Raymond

Près d'une trentaine de personnes se sont réunies autour d'un copieux repas élaboré par Marie-Christine Aubrey et Joey Roy. Soutenu par une partie de l'équipe de la Fédération franco-ténoise (FFT), le duo de Fort Smith a, encore une fois, réussi à épater ses convives avec un menu flexible et gourmet.

Pêchés la semaine même à Halifax, les homards ont atterri dans les assiettes aux côtés d'un riz aux légumes et d'une divine salade de choux avec petits fruits. Question de tout de même faire les choses à la bonne franquette, le repas se clôturait avec un pouding chômeur à l'érable qui n'avait rien à envier aux autres accompagnements.

La beauté de ce souper traditionnel réside notamment dans la stabilité de certains éléments : intergénérationnalité et convivialité, mais aussi, dans sa façon d'évoluer et de s'adapter. Cette année, Joey Roy, ayant une année d'expérience en poche et étant aidé d'Andréanne Simard de la FFT, a su mener la barque avec brio. « Joey, c'est un gars qui est cool, j'aime sa façon d'être et de faire les choses », partage Mme Aubrey qui tient à ce que l'essence de ce rassemblement demeure la gentillesse et la simplicité. Ayant vu le jour dans sa cuisine, grâce à des contacts de son mari Donald, il y a déjà plusieurs années, cette tradition « homardesque » est rapidement devenue une soirée courue par les gens de Fort Smith, mais aussi des autres communautés. « C'était une belle soirée et c'est l'fun que les gens soient venus [de partout]! », s'est exclamé Joey. À changer : le choix de la date et de la salle devra être révisé. « Ça tombait en même temps que beaucoup d'autres événements », souligne Mme Aubrey, qui souhaiterait que l'événement retourne à son emplacement original, le Musée Northern Life.

Qu'on se le tienne pour dit, cette tradition qui tire ses origines de l'Association des francophones de Fort Smith n'est pas prête à disparaître! On dirait même entre les branches que d'autres événements pourraient se déguster au cours de la prochaine année…

Donald et Marie-Christine Aubrey (gauche et centre) sont les fondateurs de cette tradition. Ici accompagnés de Pierre-Emmanuel Chaillon (à droite), on peut témoigner de l'esprit de camaraderie qui régnait lors de ce souper! (Photo : Édith V-R)

L'organisme de réglementation nucléaire du Canada

Séances d'information CCSN 101 gratuites à Yellowknife

La Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) tiendra deux séances d'information gratuite à Yellowknife, à l'hôtel Explorer (4825, 49e avenue), le jeudi 15 juin, de 18 h à 20 h et le vendredi 16 juin, de midi à 14 h.

Venez discuter avec le personnel de la CCSN pour en apprendre plus long sur :

- notre organisation et la réglementation de toutes les activités nucléaires au Canada
- notre priorité principale, soit la sûreté du public et de l'environnement
- les occasions de participer à nos processus réglementaires

Venez découvrir comment les activités et les installations nucléaires du pays (p. ex. hôpitaux, installations de recherche, centrales nucléaires et mines) sont parmi les plus sûres et les plus sécuritaires au monde.

Inscrivez-vous en ligne à suretenucleaire.gc.ca/ccsn101 ou par téléphone en composant le 1-800-668-5284.

Pour plus d'information, visitez notre site Web à suretenucleaire.gc.ca.

suretenucleaire.gc.ca

CANADA 150

Commission canadienne de sûreté nucléaire | Canadian Nuclear Safety Commission

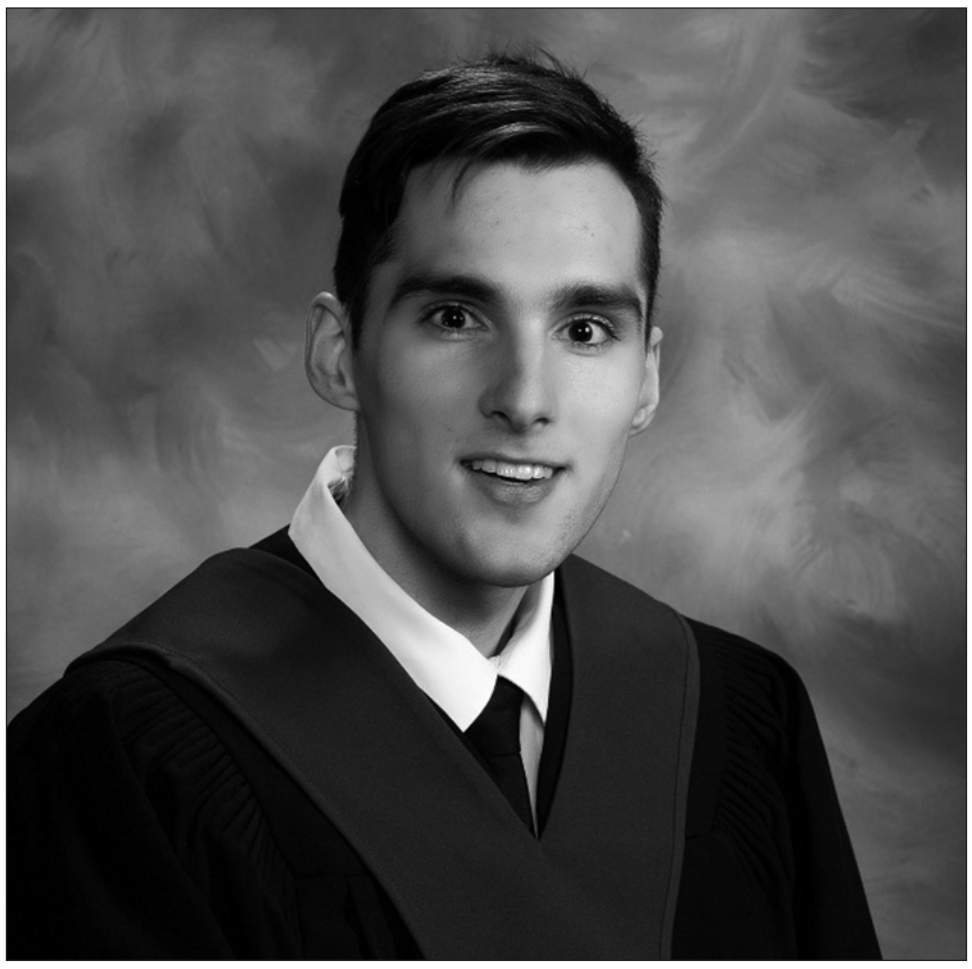
Canada

Allain St-Cyr

Finissants 2017

Vincent Desforges

Philippe Cimon sera un des deux jeunes qui passeront le seuil de l'obtention de diplôme, le 10 juin, se hissant au rang des diplômés de l'école Allain St-Cyr. Âgé de 17 ans, Philippe va à l'école Allain St-Cyr depuis la maternelle, sauf pour une année qu'il a passée à l'école William McDonald, située à quelques mètres de l'école francophone. Son sujet favori a été l'éducation physique et parmi les matières scolaires, il indique les sciences, particulièrement la chimie, comme domaine de prédilection. En revanche, ce sont les mathématiques qui, selon lui, lui on donné le plus de fil à retorde et de stress. Malgré cela, il ira au Collège Aurora pour parfaire ses connaissances mathématiques dans le but d'être admis au programme d'opérateur d'équipement lourd offert par le collège et un jour, tenter de gagner son pain dans l'industrie minière. Par ailleurs, il louange l'école Allain St-Cyr, où il a passé plusieurs années, pour ses qualités de petite école : l'intimité des classes et une atmosphère moins stressante que les classes bondées des autres écoles. Si un évé-



École Allain St-Cyr

Philippe fréquente l'École Allain St-Cyr depuis la maternelle. Il est toujours de bonne humeur et il aime aider les gens de son entourage. Philippe fait un stage dans un commerce de Yellowknife. Dans son milieu de travail, il se démarque par son souci du détail, son sérieux et son assiduité. Grand amateur de jeu vidéo et de musique électronique, Philippe s'intéresse aussi à la politique et à l'histoire. Il démontre aussi un grand intérêt pour l'apprentissage des langues. En effet, il peut parler français, anglais et depuis peu, il travaille à l'apprentissage du russe. Philippe est aussi un ferrovipathe passionné depuis de nombreuses années et n'hésite pas à partager ses connaissances à propos des trains. Philippe, félicitations pour la finalisation de ton parcours scolaire, nous te souhaitons beaucoup de succès dans tous les projets que tu entreprendras.

Philippe était l'élève

Assemblée générale des radios communautaires du Canada

De l'élan pour les stations communautaires

Les radios communautaires francophones étaient réunies à Ottawa du 1er au 4 juin 2017 pour participer à l'assemblée générale annuelle de l'Alliance des Radios Communautaires (ARC) du Canada, l'organisme porte-parole national.

Nicolas Servel

L'organisation en a profité pour se doter d'une nouvelle structure organisationnelle qui la rapprochera de ses membres à l'échelle locale. L'ARC du Canada a aussi adopté un plan d'action triennal pour les années 2017 à 2020. Deux grands axes ont été visés, soit les services aux membres et la performance organisationnelle, afin de donner un nouvel élan aux stations radiophoniques, les aider à aborder le virage numérique et à surmonter leurs défis communs : le manque de financement et la rétention de la main-d'œuvre.

Michel Vézina, le président de l'Alliance des Radios Communautaires de l'Ouest et des Territoires (ARCOT), s'il reconnaît que ces défis sont particulièrement grands pour ses 8 radios membres, s'est tout de même félicité de leur capacité à travailler ensemble à travers le projet Cap Ouest, notamment, qui a impliqué 4 radios dans la production et le partage d'émissions originales au cours de l'année 2016-2017. L'ARCOT a également montré ses capacités au niveau de la production radiophonique en supportant le projet de 6 émissions anthologiques de Ronald Tremblay et Josée Thibeault, La Chanson se lève à l'Ouest*.

Les 28 stations de radios communautaires, dont une en cours d'implantation à Edmonton, étaient toutes représentées et ont tiré profit de l'assemblée générale pour renforcer leurs liens et participer à des ateliers de formation sur la gouvernance, les nouveaux médias et réseaux sociaux, ou encore, l'élaboration de partenariats avec de nouveaux annonceurs.

Soirée de gala

Certains acteurs des radios communautaires ont également été récompensés pour leurs productions sonores lors d'une soirée de gala durant laquelle le président de l'ARC du Canada, M. Paul Demers, a salué le travail accompli par les membres, les employés et le conseil d'administration. La Radio CFJU à Saint-Quentin au Nouveau-Brunswick, a remporté le prix de meilleure auto promotion de l'année. Maxime Pronovost de radio CFRH à Penetanguishene en Ontario a gagné le prix de communicateur de l'année. La radio CIMS de Balmoral au Nouveau-Brunswick a mérité le prix de meilleur blooper de l'année, et finalement CFAI FM à Edmundston est reparti avec le titre de meilleur message publicitaire de l'année.

Les évadés

Chronique aventure

Le plus unique moment

Batiste Foisy

Vancouver, C.-B. — Oui, l'été et son soleil de minuit sont bien jolis aux TNO. Mais après 13 années, j'ai décidé que, pour une fois, j'allais tâcher de m'éviter les moustiques. Avec quelques morceaux de bois de *dump*, j'ai bricolé un lit dans ma minifourgonnette et je suis parti. Direction, le Sud. Destination, inconnue.

Après un premier camping sans histoire sur la plage de Hay River, j'ai foncé à travers la campagne nord-albertaine pour enfin rejoindre les montagnes. D'abord Grande Cache, où le type de l'information touristique tente de me convaincre d'acquérir une propriété (« C'est en plein le temps d'acheter, la mine de charbon a fait faillite le mois dernier »), et puis Jasper et ses Rocheuses.

Au fil des ans, j'ai dû franchir la Icefield Parkway qui relie le parc de Jasper au Lac Louise une demi-douzaine de fois et chaque fois, l'émerveillement est le même. On ressent, devant l'immensité de ces pointes de terres enneigées qui viennent embrasser le ciel, une humilité qui favorise le détachement. Ça décarcasse l'égo. Et cette fois, j'ai eu le temps d'en profiter à fond, n'étant attendu nulle part et profitant d'une circonstancielle promotion de Parcs Canada qui défraie le laissez-passer pour tous les parcs nationaux durant toute l'année 2017 (Bonne fête, Canada!). Arrêt à chaque point de vue.

Pause-pipi au centre d'interprétation des glaciers, devant le champ de glace Columbia, là où les masses se prennent en *selfie* devant des mouflons et grizzlis de faïence en attendant leur tour de *buggy* sur ces glaciers qui fondent à un rythme effarant depuis l'invention du piston.

Je n'ai jamais voulu faire ce tour de machine sur le champ de glace. Les glaciers, je préfère les observer avec un peu de recul. Et puis, quand on habite aux TNO, marcher sur la glace, c'est pas particulièrement excitant.

N'empêche, l'activité est très courue. Même hors-saison, ils sont des dizaines à faire la file devant la billetterie. Je remarque l'affiche qui annonce en anglais seulement : « *Canada's most unique experience* ». Étonnant comment, ces dernières années, l'adjectif « unique » est devenu un *pitch* passe-partout pour fourguer n'importe quoi aux touristes les plus crédules. Ainsi, à Yellowknife, de nouveaux panneaux d'interprétation installés sur la Franklin (merveilleusement illustrés par Alison McCreesh) incitent nos visiteurs à faire la marche jusque dans la vieille ville où l'on promet de « *very unique shops and restaurants* ». Par « *very unique* », doit-on comprendre qu'il n'y en a qu'un seul? Et comment, voulez-vous bien m'expliquer, une chose peut-elle être à la fois unique et au pluriel? C'est de la grammaire bien créative, ça. Après le Nobel de littérature à un chanteur, il faudra bien un jour envisager de le décerner à un rédacteur publicitaire.

Mais, au centre d'interprétation des glaciers, on pousse la défiance lexicale d'un cran. « La plus unique ».

Comme d'ordinaire, j'ai rempli ma gourde à la fontaine, et j'ai fui le centre d'interprétation et ses vendeurs du temple. À quelques centaines de mètres, j'ai fourché à gauche dans une entrée et me suis garé non loin de l'accès pour le sentier du mont Wilcox.

Deux heures plus tard, arrivé sur la cime encore enneigée par endroits, l'effort était récompensé par une vue imprenable sur le champ de glace et les montagnes qui le ceinturent. Un soleil de plomb faisait pleurer de joie celle située juste de l'autre côté de ce Canyon, qui fit rebrousser de son chemin l'alpiniste Wilcox, qui avait emprunté cette piste pour la première fois au 19e siècle. L'eau s'écoulait en vives cascades jusqu'à la rivière Athabasca, celle qui, ultimement, alimente notre Grand lac des Esclaves.

Ce devait bien être le plus *most unique* moment pour se sentir vivant.

(Gracieuseté Batiste Foisy)

www.aquilon.nt.ca

Arts et Culture

La guérison par des mots

C'était la douzième édition du festival littéraire NorthWords la fin de semaine dernière, cette fois-ci sur le thème de la réconciliation.

AUX PREMIÈRES loges

CANADA 150

1er juillet

Somba K'e Civic Plaza

La Ville de Yellowknife lance le concours *Aux premières loges.* Pour participer, visitez la page *Événements* de la Ville de Yellowknife et inscrivez votre nom pour courir la chance d'être assis devant la scène principale, le 1er juillet 2017.

L'heureux gagnant et son invité auront accès à deux chaises Adirondack réservées devant la scène principale, en plus d'avoir la chance de rencontrer Bruce Cockburn, Matt Anderson et Daniel Wesley.

CITY OF YELLOWKNIFE

Pour plus d'informations, veuillez visiter notre site Web www.yellowknife.ca

Vincent Desforges

Le 12e festival NorthWords de Yellowknife, un festival de littérature et d'écriture, s'est déroulé durant la fin de semaine du 1er au 4 juin 2017. La thématique de cette année a été la réconciliation, dans le sillage des écoles résidentielles et de l'Enquête sur les femmes autochtones disparues et assassinées. L'objectif du festival cette année était de présenter la réconciliation en regardant le futur tout en honorant le passé. Ces auteurs, conteurs et griffonneurs avaient tous en commun d'avoir participé, de près ou de loin, à la Commission de vérité et de réconciliation et d'avoir abordé le thème de la réconciliation, peu importe le contexte, – que ce soit sur le plan personnel ou politique, entre individus et entre peuples – dans leurs textes. C'était aussi l'occasion de discuter de mots, de mots qui, pour reprendre les propos de Tracey Lindberg, agissent en paquet sacré – remplis de sens, d'usage, et qui peuvent même guérir les souffrants.

Le festival, comme ses incarnations précédentes, a consisté en une foule d'activité à saveur littéraire : lectures de poèmes et d'œuvres écrites au Fat Fox et Black Knight; cours, entretiens, et ateliers avec les artistes vedettes de la conférence; présentations par les artistes et discussions avec le public sur les thèmes de la conférence. Une nouveauté, cette année, en lien avec la place centrale donnée aux thématiques et artistes autochtones, le festival a commencé avec une visite et des présentations par les invités de collectivités autres que Yellowknife, spécifiquement Behchoko, Dettah, N'Dilo et Hay River. Le festival accueillait cette année plusieurs invités d'honneur, notamment : l'auteure et universitaire Tracey Lindberg, l'animatrice et écrivaine Rosanna Deerchild, l'universitaire et écrivaine Leanne Betasamosake Simpson, le poète slam et activiste Bassam ainsi que l'historienne de la bande dessinée et publiciste Hope Nicolson. Plusieurs artistes locaux ont également participé, dont Richard Van Camp, Paul Andrew et l'éditrice de YK Edge et écrivaine Laura Sarkadie.

Photos : Bassam lit son recueil de poésie slam Mouth:poem.smile. Il est éditeur d'une anthologie à venir qui veut donner voix à des écrivains autochtones et racialisés sur le sujet de la maladie mentale intitulé « these pills don't come in my skin tone ». Gracieuseté : Kirsten Murphy

Séries célestinatoires

Du hockey, mon opinion.

Enfin le printemps est arrivé, et ça chauffe dans les séries éliminatoires de la ligue nationale de hockey.

Prenez tout ce que je dirai dans cette chronique avec un grain de sel. Je ne vous promets ni statistiques, ni fiches techniques.

D'ailleurs, je ne vous promets pas non plus que ce soit bon et que vous aimerez. Je ne vous fais qu'une promesse, et c'est que vous aurez mon opinion.

Que s'est-il passé lors du match numéro deux? L'énergie des prédateurs n'était pas aussi forte que dans le premier match; cependant il faut donner tout le crédit aux Pingouins, qui ne cessent d'attaquer et de profiter de l'énergie fournie par la foule et le momentum gagné à la suite d'un but. L'efficacité et la rapidité avec laquelle les Pingouins ont pris les devants en début de troisième période semblent avoir mis les Prédateurs dans un état de latence. Surtout la rapidité et le fait que ces événements se déroulaient en début de troisième période. Juuse Saros est entré en scène après le quatrième but, prenant la place de Pekka Rinne qui a accordé quatre buts en 25 tirs. Durant le premier match, Rinne a vu la rondelle franchir sa forteresse quatre fois sur un total de 11 tirs.

Revenons au deuxième match. Parlant de rapidité et de buts, les Pingouins n'ont eu besoin que de trois minutes et dix-huit secondes pour inscrire trois buts, dont deux en quinze secondes. Parmi ces trois buts, le premier, survenant seulement 10 secondes après que la période ait commencé, appartient à Jake Guentzel, son deuxième du match. Ce douzième but en séries éliminatoires lui a permis de dépasser Jeremy Roenick (des Blackhawks de Chicago en 1990) et Brad Marchand (des Bruins de Boston en 2011) au deuxième rang des marqueurs recrus. Il n'est que deux buts derrière Dino Ciccarelli, qui a fait vibrer les cordes du filet adverse 14 fois durant les séries de fin de saison de 1981, pour les North Stars du Minnesota. De plus, les dix-neuf points de Guentzel font de lui le meilleur pointeur de l'histoire pour une recrue née en sol américain. Aucune recrue n'a terminé au premier rang des marqueurs durant les séries depuis que la Coupe Stanley se dispute dans la ligue nationale. Aussi, le but de Guentzel en troisième période est le deuxième but le plus rapide à avoir été marqué lors d'une finale de la Coupe Stanley depuis que Brian Skrudland des Canadiens de Montréal (ça commence à me manquer de voir les Canadiens en finale de la Coupe Stanley) avait marqué à neuf secondes du début de la première période de prolongation du match numéro deux, face aux Flames de Calgary. Jake Guentzel, 22 ans, répond aux journalistes comme suit : « Il est très difficile d'exprimer en mots comment je me sens, mais le but ultime, c'est deux autres victoires. » Mon plus grand regret par rapport à Jake, c'est l'organisation pour laquelle il joue.

En finale de la Coupe Stanley, l'équipe qui mène deux matchs à zéro dans la série a gagné 45 fois sur 50, soit 90 %. Lorsque l'équipe mène 2-0, mais cette fois, en quittant son domicile, celle-ci remporte la Coupe 34 fois sur 37, soit 91.9 %… Les Prédateurs n'ont cessé de faire lever les bras de leurs partisans et les sourcils du reste des amateurs de hockey tout au long de cette série. Nous réservent-ils d'autres surprises?

N'hésitez pas à me laisser vos commentaires!
finnoche@hotmail.com

FORT SIMPSON - FORT SMITH - HAY RIVER -

INUVIK - NORMAN WELLS

L'Aquilon recherche des collaborateurs ($$$)

Photos, chroniques, nouvelles...

(867) 766-5172
direction.aquilon@northwestel.net

Levi Ferguson — 4e année
École Boréale

Levi est un élève brillant et ingénieux. Il aime créer des gadgets pour taquiner ses amis. Depuis quelque temps, Levi participe très bien en classe et il fait des travaux extraordinaires. En écriture, il a composé des histoires fantastiques avec des personnages captivants.

Stéphanie Vaillancourt à l'ouverture du Marché Fermier de Yellowknife, le 2 juin. La pêcheuse vend de l'Inconnu, qu'elle a fumé elle-même.
(Crédit photo : Sandra Inniss)

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.

Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

2017 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

LES MEILLEURS EMPLOYEURS POUR LES JEUNES CANADIENS 2017

www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Nous voulons connaître votre avis! Propositions concernant les espèces en péril des TNO

Proposition d'ajout à la liste des espèces en péril aux TNO

le grizzly comme espèce préoccupante	Faites parvenir vos commentaires d'ici le 29 juillet 2017
le caribou de la toundra comme espèce menacée	
le vespertilion brun (chauve-souris) comme espèce préoccupante	
le vespertilion nordique (chauve-souris) comme espèce préoccupante	

Pour en savoir plus sur ces propositions, consultez le site **www.nwtspeciesatrisk.ca** ou communiquez avec le bureau du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles de votre région.

Veuillez envoyer vos commentaires à l'adresse suivante :
Environnement et ressources naturelles
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9
Tél. : 867-767-9237, poste 53214
Téléc. : 867-873-0293
Courriel : sara@gov.nt.ca

ESPÈCES en PÉRIL aux TNO

Langues officielles

Madeleine Meilleur n'a pas l'intention de se récuser du poste de commissaire

Mélanie Marquis
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA - Madeleine Meilleur n'a «absolument pas» l'intention de se récuser du poste de commissaire aux langues officielles malgré la controverse entourant sa nomination.

« J'ai les qualifications, j'ai les compétences, j'ai passé à travers d'un processus très rigoureux, et je poursuis, et ce sera la décision, à la fin, du processus », a-t-elle lâché lundi soir.

L'ex-députée et ministre du gouvernement libéral en Ontario a tenu ces propos à la sortie de son témoignage devant le comité plénier au Sénat.

Les représentants de la chambre haute venaient de soulever à maintes reprises que sa proximité avec les libéraux portait atteinte à l'apparence d'impartialité de l'agent du Parlement.

Quelques-uns d'entre eux ont demandé à obtenir davantage de précisions sur les conversations qu'elle a eues avec les deux conseillers les plus influents du premier ministre Justin Trudeau.

Car ces échanges avec le secrétaire principal Gerald Butts et la chef de cabinet Katie Telford ont «contaminé le processus» et plombé une nomination qui aurait autrement pu «couler en douceur», a argué le sénateur conservateur Ghislain Maltais.

L'ancienne élue de Queen's Park a nié avoir eu «des discussions» ou une «élaboration sur le sujet» du poste de commissaire aux langues officielles avec ses anciens collègues à Toronto.

À Gerald Butts, elle se souvient avoir dit «en passant» qu'elle était au courant que le poste «était ouvert», mais que celui-ci lui a aussitôt répondu qu'il «y avait un processus à suivre».

Et à Katie Telford, « j'ai dit, tu sais, moi, je sais que le poste est ouvert, alors peut-être que je penserai à postuler », a relaté Mme Meilleur.

Mais la chef de cabinet de Justin Trudeau a aussi fermé la porte illico et fait référence «très clairement» au fait qu'il existait un processus de nomination, a-t-elle soutenu.

Ces deux échanges remontent « au mois d'août », a précisé l'ex-députée ontarienne à l'issue de son témoignage devant les sénateurs, qui étaient présents en grand nombre en ce lundi.

Elle a dit ignorer, lors d'une brève mêlée de presse, si elle avait réussi à plaider sa cause de manière assez convaincante pour s'assurer que la chambre haute avalise sa nomination.

La plupart des sénateurs, peu importe leur couleur politique, ont relayé lundi soir certaines des préoccupations qui les tenaillent et qui ont par ailleurs été soulevées par diverses organisations au cours des derniers jours.

« Vous quittez une fonction ministérielle dans un gouvernement élu et vous nous demandez de vous confier des responsabilités qui vous amèneront à poursuivre un gouvernement (...) auquel vous êtes vous-même directement rattachée », a exposé Serge Joyal.

« Vous n'avez pas eu de temps pour vous donner, l'espace de neutralité, la distance qui vous permettrait de nous convaincre aujourd'hui que vous avez cette capacité-là d'exercer vos fonctions (...) de manière indépendante », a enchaîné le sénateur libéral indépendant.

À cet interlocuteur comme aux autres, Madeleine Meilleur a répliqué en plaidant qu'elle ne pouvait effacer 13 ans de politique active et en assurant qu'elle ferait preuve de la plus grande indépendance si on lui confiait le poste de commissaire aux langues officielles.

Car malgré la tempête provoquée par sa désignation, elle n'est pas prête à rendre les armes.

« Je veux le poste. Je veux le poste », a-t-elle lancé pendant son témoignage, soutenant qu'elle avait « toujours mis les francophones, les Franco-Ontariens à l'avant de la politique », et qu'elle avait l'intention d'avoir « la même approche » si sa nomination est avalisée par le Parlement.

La libérale de longue date a enchaîné en affirmant qu'elle avait « beaucoup d'idées » et qu'elle se « réveille dans la nuit » pour penser à ce qu'elle peut faire pour appuyer les communautés linguistiques en situation minoritaire au pays.

Plainte en Cour fédérale

Quelques heures avant cette comparution, la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB) annonçait qu'elle déposerait au cours des prochains jours une demande de contrôle judiciaire devant la Cour fédérale pour tenter de bloquer la nomination de Madeleine Meilleur.

L'organisation estime que le gouvernement de Justin Trudeau a enfreint la Loi sur les langues officielles en échouant à mener une consultation en bonne et due forme avec les chefs des partis reconnus en Chambre avant d'arrêter son choix.

Le président de la SANB, Kevin Arseneau, se dit «confiant» d'être en mesure de plaider avec succès que le processus de nomination «ne respectait pas l'esprit» de la loi, précisant que l'organisme compte aussi arguer que Madeleine Meilleur a joui « d'un traitement préférentiel ».

S'il reconnaît que la communauté acadienne entretenait l'espoir de voir un des leurs décrocher le poste et que l'annonce du choix de la franco-ontarienne a donc causé une certaine déception, il nie catégoriquement que les démarches judiciaires sont motivées par l'amertume.« C'est vraiment une question de principe. On croit sincèrement que nos droits ont été lésés en tant que minorité francophone », a insisté M. Arseneau, regrettant que cette nomination à un poste qui devrait être « rassembleur pour la francophonie canadienne » ait plutôt mené à des déchirements.

Pour l'Acadien, le gouvernement devrait reconnaître qu'il a commis « une erreur » et reprendre le processus de nomination. « Je pense que les Canadiens ont droit à l'honnêteté. J'ose croire que c'est pas la nomination d'un commissaire aux langues officielles qui va faire tomber un gouvernement.»

L'Association franco-culturelle de Hay River est à la recherche de :

- Un(e) **coordinateur/coordinatrice** pour son camp de jour francophone offert aux enfants de 5 à 12 ans. **Durée de l'emploi:** 26 juin au 18 août, 40h/semaine. **Salaire:** 20$/heure. **Exigences:** être étudiant ou récemment diplômé, excellente maîtrise du français, détenir un cours de premiers soins, exempt d'un casier judiciaire, expérience pertinente en animation. Des études en animation culturelle, en études sociales et en éducation sont considérées comme des atouts.

- Un(e) **animateur/animatrice** pour son camp de jour francophone offert aux enfants de 5 à 12 ans. **Durée de l'emploi:** 28 juin au 18 août, 40h/semaine. **Salaire:** 16 à 18$/heure, selon l'expérience. **Exigences:** être âgé de 16 ans et plus, excellente maîtrise du français, bon sens des responsabilités. Expérience de travail avec les enfants, un atout. Cours de premiers soins, un atout.

Pour postuler, envoyez votre c.v. et une lettre de présentation à: afchr@franco-nord.com.

Carrières à la **CSTIT**

Gestionnaire, Groupe des politiques, de la planification et des rapports généraux
Yellowknife – N17/39NT
Taux horaire de 53,65 $ à 64,05 $ par heure
(environ 104 617,50 $ à 124 897,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date de clôture : **10 juin 2017**

Spécialiste du retour au travail (jusqu'en août 2018)
Yellowknife – N17/27NT
Taux horaire de 46,85 $ et 53,93 $ par heure
(environ 91 357,50 $ à 105 163,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date de clôture : **16 juin 2017**

Analyste principal de gestion et gestionnaire de projet
Yellowknife – N17/28 NT
Taux horaire de 49,02 $ à 58,53 $ par heure
(environ 95 589 $ à 114 133,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date de clôture : **Ouverture jusqu'à ce que le poste soit pourvu**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca
Commission de la sécurité au travail
et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3
1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU
WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

La fiche santé à l'école

Le stress

Expliqué par Andrew Carr,
7e année d'immersion française
à l'école William McDonald School

Les devoirs de mathématiques, le test de français ce jeudi, ta dette à ton ami, ta foire de sciences. Toutes ces choses peuvent causer du stress. Le stress est une partie normale de la vie. Mais c'est beaucoup plus grave que ce que plusieurs personnes croient. Le stress peut même nuire à d'autres aspects de la vie, comme le sommeil. C'est quoi le stress? Comment le stress peut-il nuire à ton sommeil? Comment combattre le stress et l'insomnie?

Le stress

C'est certain que tout le monde a déjà ressenti du stress. Le stress est normal. Il peut être causé par les devoirs de mathématiques, la foire de sciences, la grande partie de soccer ou même la danse de l'école. Le stress peut venir sous plusieurs formes. Il y a des symptômes physiques, comme les tensions musculaires ou les maux de tête. Il y a des symptômes émotionnels ou mentaux, comme le manque de joie ou l'anxiété. Il y a aussi des symptômes comportementaux, comme la désorganisation ou la perception négative de la réalité. Quand tu es stressé, tu ne peux pas penser à autre chose. Tu ne peux pas relaxer ton cerveau, car tu penses trop à ton stress.

Le stress a trois composantes : l'agent de stress, la réaction de stress et l'attitude. L'agent de stress est l'élément déclencheur. C'est la source du stress : le test de math, la foire de sciences, etc. C'est un stimulus physique, mental, social ou émotionnel. La réaction de stress est la manière dont ton corps réagit. Lorsque le cerveau est alerté, des réactions physiologiques arrivent. Cela pourrait être l'augmentation du rythme cardiaque ou un mal de tête. L'attitude : l'intensité de la réaction de stress dépend des messages du cerveau, ce qui change la perception du stimulus ou l'événement stressant. En d'autres mots, c'est à quel point tu penses que ton stress est grave. Par exemple, un retard de cinq minutes ne cause généralement pas de stress, sauf si tu penses que tu vas manquer un train ou si ton cerveau s'imagine un autre scénario catastrophique. Une attitude négative pourrait même s'additionner au problème.

Comment le stress nuit au sommeil

Malheureusement, le stress et l'insomnie sont souvent indissociables. Un stress avant de dormir peut affecter le sommeil. Ce n'est pas le stress lui-même qui affecte ton sommeil, mais c'est la perception que tu as de l'événement stressant. En effet, plus le stress est important, plus le sommeil est déséquilibré. Quand tu as un stress, ton cerveau ne peut pas penser à autre chose. Alors, quand tu as un stress avant de dormir, ton cerveau ne peut pas relaxer suffisamment pour que tu puisses t'endormir. Si tu as un stress, le système nerveux sera encore en alerte et à cause de cela, il ne parviendra pas à se mettre en phase avec le cycle de sommeil. Le stress et l'insomnie vont alors s'associer.

Comment combattre le stress et l'insomnie

Alors, au lieu de laisser le stress gagner contre votre sommeil, essayez ces trucs pour vous aider à avoir un meilleur sommeil :

- Évaluer ce qui est stressant. La première étape pour combattre le stress est de déterminer l'origine du stress. Quand vous l'avez trouvé, vous pouvez prendre les mesures pour le combattre.
- Utiliser la règle de cinq : imaginez comment ce stress va influer sur votre vie en cinq minutes, cinq journées, cinq semaines, cinq mois et même cinq années. Cela va vous aider à voir une perspective à long terme.
- L'exercice. Aller marcher, faire un tour de bicyclette, nager à la piscine, etc. L'exercice vous aide à respirer, cela vous relaxe et réduit votre stress. Aussi, quand vous faites de l'exercice, ça libère votre esprit, et vous vous sentez beaucoup mieux.
- Avoir une alimentation saine peut aussi vous aider à réduire votre stress. La malbouffe et les sucreries peuvent vous faire sentir un manque d'énergie et léthargique. Une alimentation saine peut aider votre santé et réduire votre stress.
- Prendre un bain ou une douche relaxante avant de dormir; cela peut aider à effacer le stress de votre journée et avoir un meilleur sommeil.
- Prendre quelques respirations profondes. Cela aide à rééquilibrer le système nerveux et vous pourrez dormir mieux.
- Faire quelque chose que vous aimez : lire, faire une randonnée à pied ou à bicyclette, prendre des photos ou faire quelque chose qui vous fera plaisir. Cela vous aidera à combattre votre stress.

Utilisez ces trucs et techniques et vous pourrez gérer ton stress et avoir un meilleur sommeil.

Conclusion

En somme, le stress est plus grave que ce que beaucoup de gens croient et il peut influer sur plusieurs aspects de votre vie. Le stress est normal et il peut prendre plusieurs formes. Le stress peut aussi affecter votre sommeil et ça peut même vous conduire à l'insomnie. Certaines façons de le combattre et d'avoir un meilleur sommeil sont de faire l'exercice, de faire quelque chose que vous aimez et d'avoir une alimentation saine. Le sommeil est une partie importante de la vie, alors ne laissez pas le stress vous saisir.

Administration des services de santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Hôpital territorial Stanton
APPEL D'OFFRES
Services de transport terrestre
Numéros d'avis d'appel d'offres :
SOA17038 - Ft Liard
SOA17037 - Ft Providence

Le GTNO lance un appel d'offres pour la conclusion de diverses conventions d'offre à commandes. Pour de plus amples renseignements, consultez les documents d'appel d'offres de chacun des avis.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 15 JUIN 2017,** aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats,
Gestion des approvisionnements,
ASTNO – Hôpital territorial Stanton
Tél. : 867-669-4172
Courriel : STH_MaterialsManagement@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Le GTNO n'est pas tenu d'accepter la proposition la moins-disante ou toute proposition reçue.

Soulignons la Journée internationale des archives le 9 juin en découvrant nos archives!

Les archives permettent de préserver les souvenirs et de témoigner du passé. La mission d'Archives des TNO est d'acquérir des archives révélant l'histoire ainsi que la vie des gens des Territoires du Nord-Ouest et de les rendre accessibles au public. Nous aidons les Ténois à avoir accès à leur histoire personnelle et collective.

Découvrons nos archives!

Effectuez une recherche dans notre catalogue en ligne qui contient plus de 60 000 images ou visitez-nous au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.

Pour de plus amples renseignements, consultez le www.nwtarchives.ca.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Santé publique

Bilan sur les opioïdes

Kristy Kirkup

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA - Les autorités de la santé publique révèlent qu'au moins 2458 personnes seraient mortes de surdoses liées aux opioïdes en 2016 au Canada soit près de sept décès par jour en moyenne.

La ministre fédérale de la Santé, Jane Philpott, a affirmé qu'il s'agit de morts « évitables ». « Ces données nous confirment la gravité du problème », a dit la ministre en entrevue.

Si l'on se fie à ces données, publiées par l'Agence de la santé publique du Canada, le taux de mortalité apparemment liée à la consommation d'opioïdes atteindrait 8,8 par 100 000 habitants, surtout dans l'ouest du pays. Ces taux sont effectivement plus élevés en Colombie-Britannique et au Yukon, mais aussi en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les données pour le Québec n'étaient pas disponibles pour compléter le tableau national, indique l'agence fédérale.

« Nous espérons éventuellement être en mesure d'avoir tous les détails, mais les systèmes pour la collecte de données sont différents. Nous espérons y travailler dans les mois à venir », a affirmé Mme Philpott.

Ces données constituent la meilleure évaluation possible en ce moment, a-t-elle ajouté.

« Il reste qu'il s'agit d'une menace très sérieuse à la santé publique », a dit la ministre.

« Nous avons besoin de la participation de tous les acteurs pour réagir à la situation... Nous sommes très, très actifs dans ce dossier, mais nous encourageons certainement les gouvernements des provinces et des territoires à être diligents, à être très actifs en offrant une réponse globale », a affirmé Mme Philpott.

Ces chiffres ont été publiés par le Comité consultatif spécial sur l'épidémie de surdoses d'opioïdes, créé en décembre 2016. Ce comité fédéral-provincial-territorial est présidé par l'administratrice en chef de la santé publique par intérim du Canada, la docteure Theresa Tam, et par le médecin-hygiéniste en chef de la Nouvelle-Écosse, Robert Strang.

Grâce à la création d'un outil de déclaration commun, le comité diffusera dorénavant tous les trimestres des données sur les décès attribuables aux opioïdes.

Santé Canada rappelle que les opioïdes ont un effet sur la partie du cerveau qui contrôle la respiration, de sorte qu'une surdose peut causer une perte de conscience et même la mort.

Le prochain Cabaret Taïga aura lieu
le 24 juin

Pour plus d'infos:

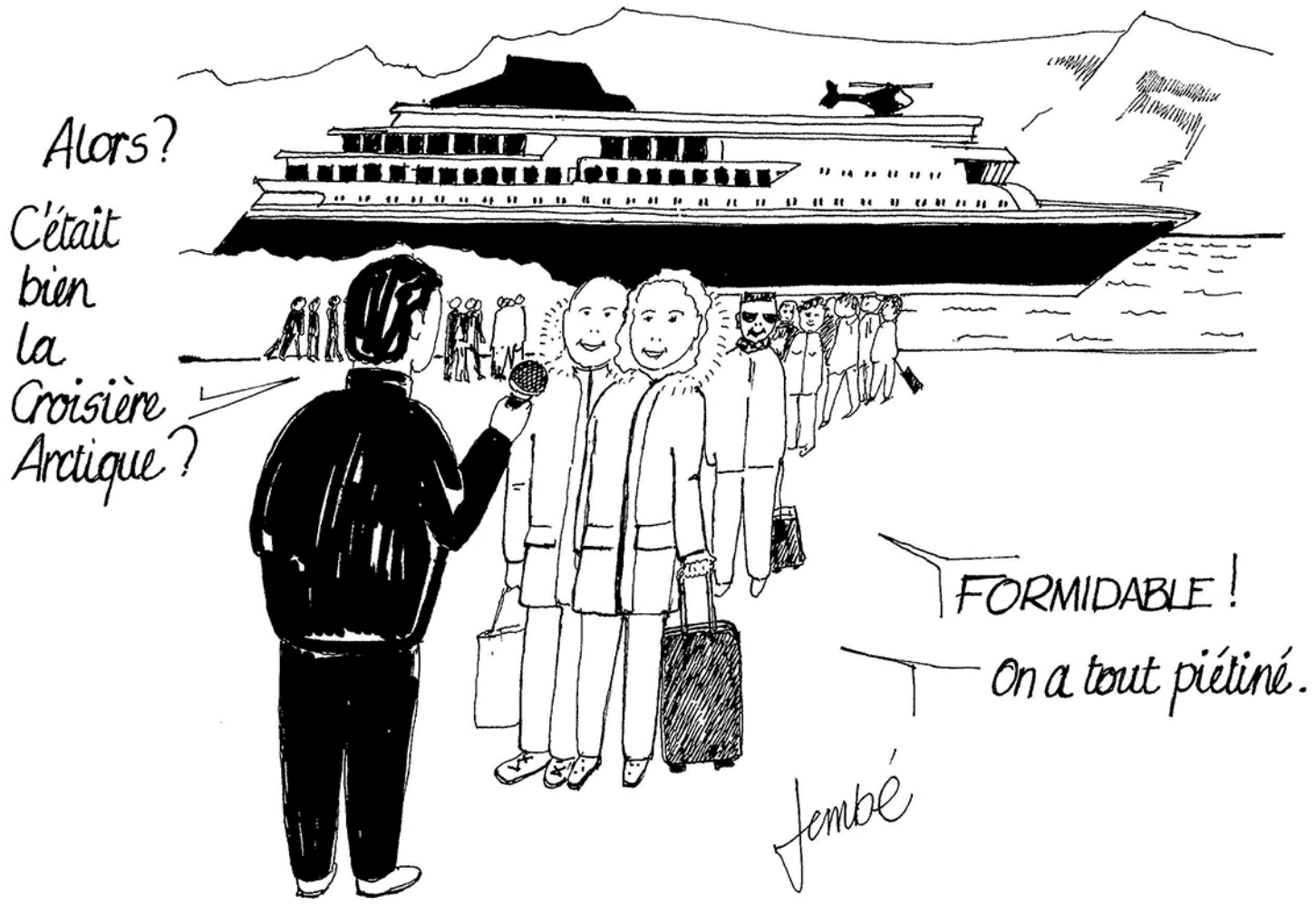
facebook.com/CabaretTaiga

CABARET TAIGA

Andréanne Simard

Poète et slameuse, Andréanne est une artiste du mot, parlé comme écrit. Son histoire d'amour avec les mots, les syllabes, le rythme, remonte au primaire et depuis ce temps, l'écriture est sa forme d'expression privilégiée. Andréanne aime s'inspirer d'autres artistes et il n'est donc pas surprenant qu'elle se soit retrouvée attirée par la scène de poésie slam de Rimouski. Une soirée de poésie slam, loin des simples récitations, ce sont presque des combats verbaux, un échange poétique dans lequel les deux poètes se répondent l'un à l'autre. Ce dynamisme de l'art, loin de la réflexion emphatique, peut associer la poésie à la force de la répartie rapide, à l'enchainement et au rythme. Au lieu de la simple contemplation, le slam lui donne le goût de participer et plus tard, de juger des concours de slam. Elle cite aussi Linda Lemay comme inspiration, pour son humour, pour son tour avec les mots et l'univers qui en sort. Elle a livré trois textes lors du second Cabaret Taïga au café le Fat Fox.

Tourisme de croisière en région désignée des Inuvialuit : Assurer un développement durable pour les collectivités locales



Jean-Michel Besquet

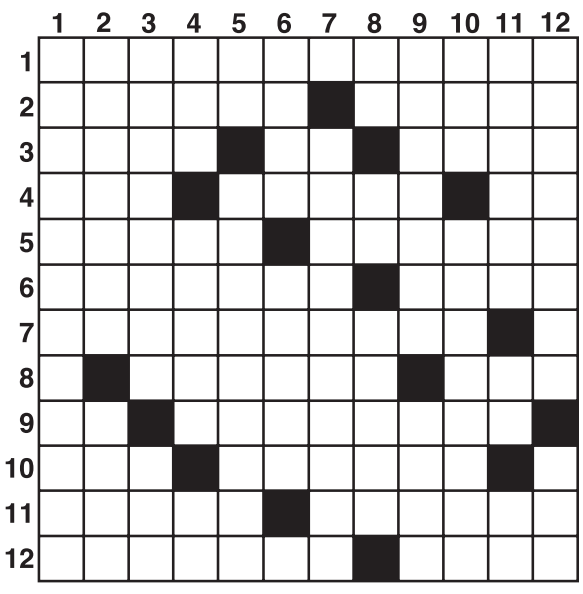
Se souciant des impacts du tourisme de croisière sur le territoire inuvialuit, qui comprend les collectivités Aklavik, Ulukhatok, Inuvik, Paulatuk, Tuktoyaktuk et Sachs Harbour, l'Organisation pour le développement économique communautaire Inuvialuit (ICEDO) met en place une stratégie détaillée de gestion du tourisme de croisière.

Cette stratégie a pour objet de mitiger les impacts sur l'environnement et les collectivités, et plus encore, d'assurer les bénéfices socio-économiques et culturels pour les populations locales.

Pour ce faire, l'Organisation a entrepris une tournée de consultations dans chacune des six collectivités inuvialuites. Pour plus de renseignements, vous pouvez vous référer au site Facebook de l'Organisation à www.facebook.com/InuvialuitCEDO.

MOTS CROISÉS

Nº 508



HORIZONTALEMENT

1- Qui ne cesse de devenir plus grosse.
2- Nais de nouveau. – Association.
3- Labiées à fleurs jaunes. – Altesse royale. – Vient au monde.
4- Possessif. – Cour intérieure d'une prison. – Possessif.
5- Herbe aux fleurs peu visibles. – Dont on se sert habituellement (pl.).
6- Plantes à fleurs pourpres. – Agence de presse soviétique.
7- Abus qu'un homme en place fait de son crédit en faveur de sa famille (pl.).
8- Mire graduée. – Poisson comestibles.
9- Avant Jésus-Christ. – Alcaloïdes.
10- Écorce de chêne moulue. – Chanteur français né en 1913.
11- Allongé. – Impartial.
12- Marquât des caractères de la civilisation chinoise. – Être imaginaires.

VERTICALEMENT

1- Qui grisonnent.
2- État de distraction. – Coutume hindoue.
3- Danses américaines. – Femme de lettres américaine (1903-1977).
4- Tamis. – Esclave. – Souri.
5- Tellement. – Fantassins.
6- Affluent du Danube. – Canard.
7- Obtinrent un succès.
8- Connu. – Carte à jouer. – État américain.
9- Paiement annuel. – Fait depuis peu.
10- Rejeta comme faux. – Protège le devant des cuisses.
11- Regardes avec dédain. – Possèdes. – Gamme.
12- Accumuler. – Personnel.

RÉPONSE DU Nº 508

Horoscope

SEMAINE DU 11 AU 17 JUIN 2017

Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux

Bélier (21 mars - 20 avril)
Le stress sera omniprésent toute la semaine. Raison de plus pour décrocher, lâcher prise et vous rendre chez votre massothérapeute ou dans un centre de soins avec vos amis.

Taureau (21 avril - 20 mai)
Vous serez en charge d'un évènement qui rassemblera beaucoup de monde au travail. Ce sera un immense succès qui vous permettra de vous faire valoir afin d'obtenir le salaire que vous convoitez depuis longtemps.

Gémeaux (21 mai - 21 juin)
Vive les vacances! Du moins celles de vos jeunes enfants, qui vous permettent d'enlever une couche de stress et de responsabilités sur vos épaules afin de profiter davantage du moment présent.

Cancer (22 juin - 23 juillet)
Vous consacrerez un peu plus de temps que prévu pour financer un projet qui vous tient à cœur. Une certaine mise au point pourrait s'imposer avec votre amoureux au sujet de votre avenir.

Lion (24 juillet - 23 août)
Vous serez un négociateur hors pair et les ententes que vous aurez négociées vous satisferont. Les commerçants vous craindront comme la peste et vous ne leur laisserez que très peu de marge de manœuvre.

Vierge (24 août - 23 septembre)
Attendez-vous à faire de nombreuses heures supplémentaires au travail; malgré la pression qui pèsera sur vous, cela vous permettra d'accumuler davantage de sous pour vos prochaines vacances.

Balance (24 septembre - 23 octobre)
Vous prendrez de nombreuses décisions concernant votre avenir professionnel. Même pour votre santé, vous entreprendrez un nouveau régime de vie plus conforme à vos aspirations.

Scorpion (24 octobre - 22 novembre)
Vous serez fier d'un membre de la famille. L'un de vos enfants pourrait faire ses premiers pas ou accomplir un brillant exploit à l'école. Un déménagement est toujours une source de stress.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)
Vous ne dévoilez pas facilement vos états d'âme, mais parfois le simple fait de parler un peu est très libérateur. Vous réussirez ainsi à évacuer passablement d'angoisse et à retrouver une vie sociale.

Capricorne (22 décembre - 20 janvier)
Prenez le temps de bien vérifier vos factures. Vous pourriez y trouver une importante erreur qui vous permettra de faire de grandes économies et de négocier de meilleurs services.

Verseau (21 janvier - 18 février)
Même si vous avez une foule d'idées en tête et d'initiatives à proposer, vous ne parviendrez pas nécessairement à satisfaire tout le monde. Il faudra trancher pour faire avancer les choses.

Poissons (19 février - 20 mars)
Peut-être aurez-vous besoin d'un regain d'énergie par moment cette semaine avant de réussir à vous concentrer adéquatement pour accomplir tout ce que vous avez de prévu à l'agenda.